

## PRODUCTION DE L'ÉLECTRICITÉ

## Le charbon et le nucléaire : la solution ?

**L'utilisation du charbon et du nucléaire constitue une solution sur le long terme pour la production de l'électricité en Algérie.**

**Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir)** - Invité hier du Forum du quotidien *El Moudjahid*, le conseiller du ministre de l'Energie et des Mines, Ali Hached, considère que la diversification énergétique, l'exploitation de toutes les ressources d'énergies, est évidente, incontournable. Certes, l'Algérie dispose d'hydrocarbures, essentiellement du gaz, pouvant couvrir les besoins en énergie à long terme.

En outre, un programme d'urgence a été lancé, visant à booster la production de 12 000 MW d'électricité conventionnelle (en cycle combiné et turbines à gaz) d'ici 2017, dont 3 300 MW durant la période 2013-2015 et 9 000 MW durant la période 2016-2017.

L'on prévoit également la production de 276 MW en turbines à gaz et groupes diesels pour les régions du Grand-Sud, ainsi que la réalisation de 15 000 km de réseau de transport et de 350 postes de transformation au niveau des grandes aggloméra-

tions. Il est également question de réaliser à l'horizon 2030 une capacité de 12 000 MW à partir des énergies renouvelables (dont 800 MW d'origine solaire installée sur la période 2012-2017). De même, l'Algérie dispose d'un potentiel important de gaz non conventionnels et notamment le gaz de schiste. Néanmoins, la double nécessité d'améliorer le renouvellement des réserves d'hydrocarbures et de stimuler l'attractivité du domaine minier aux investisseurs étrangers, la révision de la loi sur les hydrocarbures aidant, incite, ce faisant, à développer le mix énergétique.

Ainsi, Ali Hached a estimé que les disponibilités en charbon et en uranium pourront contribuer à couvrir au moins 10% des besoins en électricité, à l'horizon 2030. D'autant, relève le conseiller, que les réserves en charbon représentent quelques 250 millions de tonnes, permettant d'alimenter un certain nombre de centrales. Confiant, Ali Hached a estimé que des



Photo : DF

**Les disponibilités en charbon et en uranium pourront contribuer à couvrir au moins 10% des besoins en électricité, à l'horizon 2030.**

projets pourraient être concrétisés durant la prochaine décennie, à charge cependant d'une bonne réflexion. Comme le conseiller de Youcef Yousfi estime que les ressources en uranium permettront d'alimenter au

moins 2 réacteurs, deux centrales électriques de 1000 MW chacune. Et, dans la mesure où le développement de l'électronucléaire civil permettra de fournir au moins 10% du mix énergétique projeté à l'horizon 2030.

Ce qui, et au-delà du fait que l'Algérie respecte ses engagements internationaux, s'inscrit dans le cadre d'une «décision interne» et requiert notamment de bien réfléchir et savoir valoriser les compétences humaines.

Abordant la situation du marché pétrolier, dans une perspective de court terme, Ali Hached n'a pas écarté la possibilité que certains pays industrialisés optent pour «déverser» sur le marché des quantités stockées dites stratégiques pour abaisser les cours, si ceux-ci augmentent à leur détriment.

Dans cet ordre d'idées, le conseiller estime qu'il «faut rester prudent, dans la mesure où le surplus sur le marché a de fortes chances de perdurer et bien que les prix à terme restent aujourd'hui au niveau des prix actuels».

C. B.

## EXPORTATION DE GNL

## Vers de nouveaux contrats à long terme

Sonatrach pourrait conclure de nouveaux contrats à long terme pour l'exportation de GNL dans plusieurs régions du monde. Selon le conseiller du ministre de l'Energie et des Mines, la compagnie nationale discute actuellement avec plusieurs opérateurs d'Asie et d'autres pays de l'est du monde, soucieux de diversifier leurs sources d'approvisionnement. Elusif quant à dévoiler l'identité de ces partenaires même s'il cite l'Inde, Ali Hached estime être confiant que ces discussions pourraient aboutir à la conclusion de contrats à long terme. Et d'autant que deux unités de production de GNL devraient être opérationnelles dès 2013 en Algérie.

C. B.

## PERTURBATIONS DANS L'ALIMENTATION

## ÉLECTRIQUE

## Les contraintes de transit en cause

Le système électrique a connu, cet été 2012, des contraintes d'alimentation au niveau des régions Est et Sud-Est notamment en terme de couverture de la demande durant les périodes caniculaires.

Selon Ali Hached, les causes principales sont les contraintes de transit sur les lignes de transport et des problèmes de tenue du plan de tension, compte tenu des appels de puissance importants (taux d'évolution de plus de 15% par rapport à 2011).

A ce propos, le conseiller du ministre de l'Energie avait indiqué que la puissance électrique totale installée en 2011 sur le réseau interconnecté national est de l'ordre de 11 000 MW pour une puissance maximale appelée de l'ordre de 10 000 MW.

C. B.

## EMPLOI

## Le chômage des diplômés a diminué selon l'ONS

**Le taux de chômage des diplômés de l'enseignement supérieur a baissé selon l'Office national des statistiques (ONS) même si le taux global est resté « stable » en 2011 et que le chômage des jeunes soit le triple de celui des adultes.**

Le taux de chômage en Algérie s'est établi en 2011 à 10% selon l'Office national des statistiques (ONS), avec un effectif de 1 063 000 personnes en chômage, soit 10% de la population active.

Ce taux est similaire à celui enregistré en 2010 et légèrement inférieur à celui de 2009 (10,2%), mais en net recul par rapport à 2008 (11,3%), précise une enquête de l'office, menée en 2011 auprès de 20 314 ménages répartis sur le territoire national.

## Plus de 26 millions d'actifs recensés

A la même échéance de l'année en cours, la population active ou en âge de travailler (âgée de 15 ans et plus) était estimée à 26 663 000 individus, soit 72,2% de la population résidente totale du pays. Elle est composée de 50,4% d'hommes et 49,6% de femmes, selon

les concepts définis par le Bureau international du travail (BIT), précise l'office.

## Davantage de chômage en milieu urbain

La population active du moment, au sens du BIT, est estimée à 10 661 000 personnes, affirme a contrario, l'ONS selon lequel le taux de participation à la force de travail de la population âgée de 15 ans et plus (ou taux d'activité économique) s'établit à 40,0%.

Le taux de chômage en milieu urbain reste le plus important avec 10,6%, et 8,7% en zone rurale, indiquent les résultats de cette enquête. Certes, le taux de chômage semble s'être stabilisé en 2011 par rapport à 2010, mais cette stabilité observée ne l'est qu'au niveau global.

## Le chômage féminin recule

Des disparités assez significatives selon l'âge, le sexe et le niveau d'instruction ont été constatées selon les catégories de chômeurs, précise l'office. Ainsi le chômage masculin a enregistré une légère hausse pour atteindre 17,2%, alors que le chômage féminin a reculé à 8,4%.

Les résultats de cette enquête montrent que le chômage touche toujours les

universitaires et plus particulièrement les diplômés de l'enseignement supérieur avec 16,1%.

## Le chômage des universitaires recule de cinq points

A ce propos, l'ONS souligne que ce taux (16,1%) des diplômés de l'enseignement supérieur a baissé «de manière significative» par rapport à 2010 (21,4%) grâce aux différents dispositifs d'aide à l'insertion professionnelle des jeunes diplômés.

L'enquête de l'ONS fait ressortir que le chômage touche d'abord les universitaires, et plus particulièrement les diplômés, puis les diplômés des instituts et écoles de la formation professionnelle avec 12,4% et enfin la population n'ayant aucun diplôme avec 8,2%.

## Le chômage des jeunes triple

Le chômage touche principalement les jeunes (16-24 ans) avec 22,4% avec de fortes disparités par sexe, 19,1% auprès des hommes et 38,1% chez les femmes, alors que celui des adultes (25 ans et plus) s'établit à 7,2%. Le niveau de chômage chez les jeunes atteint le triple de celui observé auprès des adultes.

## Un chômeur sur 4 perd son emploi

Les chômeurs ayant déjà travaillé sont estimés à 379 000 personnes, soit plus du tiers de l'ensemble des chômeurs (35,7%) de la population en chômage. Près de la moitié de cette population est âgée de moins de 30 ans et près d'un chômeur ayant travaillé sur quatre a perdu son emploi en 2011.

Il s'agit d'une population qui exerçait essentiellement comme salariés permanents (68%), dans le secteur privé (71,9%) et qui activait dans les secteurs du commerce et services (37,5%) et enfin le BTP (27,6%).

## 3/4 des chômeurs en quête de placement

Parmi la population en chômage, 82,2% des chômeurs ont entrepris des démarches pour chercher un poste de travail, 75,6% ont déclaré s'être inscrits auprès des bureaux de placement, soit trois chômeurs sur quatre, et 68,8% ont déclaré avoir effectué des démarches auprès des entreprises, tandis que 29,4% étaient en quête de moyens financiers et d'autorisations pour s'installer à leur compte.

C. B.